



Le Fil Savigny-Viry



Journal du secteur pastoral Bienheureux Marcel Callo

N°62, novembre 2013

Sommaire :

- * Journées nationales Prisons
 - * Rencontre diocésaine Diaconia
 - * Portrait : Olympe Arsène
 - * Le mot : Fraternité
 - * Les Brèves
-

Editorial :

Nos défunts ont aussi leur fête

Ne faisons pas l'erreur assez répandue de confondre la Toussaint et le jour des Morts. La fête de la Toussaint, beaucoup le savent, est celle de tous les Saints et a lieu le 1^{er} novembre. Le lendemain 2 novembre nous prions pour tous les défunts.

Bien sûr les Saints sont tous morts mais les morts ne sont pas tous saints, il s'en faut. Autrement dit nous mourrons tous mais nous ne serons pas tous des saints... il va sans dire!

Les deux fêtes sont à la fois intimement liées et en même temps différentes. Il est bon de célébrer les deux. D'autant que la Toussaint est une fête de la joie, et que celle des défunts est plus triste, peut-être davantage centrée sur le souvenir, même si elle est grandement porteuse d'Espérance, celle que le Christ nous a promise, une Espérance en la Résurrection.

La célébration des morts a été instituée par l'Abbé Odilon, Saint Odilon, abbé de Cluny qui a institué la commémoration des défunts dans les monastères en 1030. Cluny était à l'époque un lieu reconnu de prière pour les défunts. De nos jours c'est Notre-Dame de Montligeon qui est considérée comme lieu privilégié de prière pour les défunts.

Pensons donc à venir prier pour les défunts, même si nous sommes allés à la messe la veille !

*Marie-Claude
Equipe du Fil*



La santé à l'épreuve de la prison ?

Lors des **20^e Journées Nationales Prison, du 25 au 30 novembre**, l'accent sera mis sur la santé de la population emprisonnée. Alors que nous vivons tout près de la plus grande prison d'Europe, Fleury-Mérogis (plus de 3600 détenus), consacrons quelques minutes à un sujet par lequel nous ne nous sentons le plus souvent pas concernés.



Et pourtant, l'année dernière, à l'invitation du secteur pastoral du Val d'Orge et de l'association Accueil Solidarité Fleury, les participants au forum "Prison, ce n'est pas la peine d'en rajouter", avec la présence d'Alain Cugno (philosophe), Pierre Joxe (avocat, ancien ministre de l'intérieur), Renaud Seveyras (directeur adjoint à Fleury) et Denis Salas (magistrat et essayiste), nous ont interpellés en tant que citoyens, sur notre responsabilité collective des conditions de détention.

Ils nous ont rappelé (voire appris) que la question des prisons était une question de civilisation et que nous devons tous veiller à ce que le fait d'emprisonner quelqu'un ait du sens. Que cette privation de liberté devait impérativement avoir un rôle *répressif* pour ceux qui subissent une peine (mais sans en rajouter par des conditions d'incarcération indignes et en préparant une réinsertion) et *dissuasif* pour l'ensemble de la



population (pour laquelle la prison doit être le dernier endroit où atterrir).

Il ne faut pas substituer la prison à une nécessité de soins ou d'éducation. En faisant une distinction claire entre délits et crimes, on peut déterminer ce qui atteint à la morale de ce qui atteint à la légalité. Et cette différence doit être marquée clairement par l'échelle des peines et ne pas varier selon le degré d'indignation sociale. Enfin contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, la prison doit mettre les détenus au contact de la société civile.

Elisabeth

La santé à l'épreuve de la prison ?

Les journées nationales prison tentent chaque année d'attirer notre attention.

Rappelons-le la France a plusieurs fois été condamnée pour les conditions d'incarcération inacceptables réservées aux détenus.

Du 25 au 30 novembre nous sommes donc invités à nous intéresser à la santé des personnes incarcérées.

Non seulement, elles sont en moins bonne santé quand elles entrent en prison (infections, addiction, pathologies mentales) : c'est en effet, une population qui a majoritairement peu accès à la prévention et aux soins, un faible niveau d'éducation et vit dans la précarité sociale. Mais de

plus les personnes détenues voient leur santé se dégrader du fait de l'incarcération (détérioration, contamination, transmission, enfermement, inactivité, malnutrition...), de la surpopulation, de la promiscuité, d'une mauvaise prise en charge et du vieillissement (3% des détenus ont plus de 60 ans).

EP

Confiance

Je suis là pour toi,
Et je ne sais pas quoi te dire,
Dieu invisible pour mes yeux,
Dieu silencieux pour les oreilles.
J'ai seulement confiance,
A l'autre bout de mon silence,
Il y a toi, notre Père attentif.
Tu es là pour nous,
Tu es là pour moi.
Tu es l'autre moitié de ma prière,
Tu entends mon silence.

Un détenu

Pour aller au-delà de ces quelques chiffres, deux soirées d'information sont proposées tout près :

- le **samedi 23 novembre de 20h00 à 22h00** au Centre Jean XXIII de Ste Geneviève des Bois. Des personnes intervenant dans et autour de la prison de Fleury-Mérogis témoigneront de leur action auprès des détenus et de leurs familles au cours d'un repas partagé (Chacun apporte un plat ou un dessert pour 3 personnes. Apéritif offert).
- le **mardi 26 novembre à 20h30**, à l'espace Jean Wiener, Rue Marc Chagall - Quartier des Aunettes à Fleury-Mérogis, soirée - débat en présence du médecin chef de la prison

Plus de détails sur asf-asso.fr



Diaconia : La fraternité vécue et célébrée



A l'invitation de notre évêque Michel Dubost, un grand rassemblement diocésain a été organisé le 6 octobre dernier à la Basilique de Longpont, pour rendre grâce ensemble, de cette belle aventure qu'a été Diaconia 2013 - Servons la fraternité.

Lancée le 10 janvier 2011 par la Conférence des évêques de France et une cinquantaine de mouvements et services d'Eglise, afin que le service des frères redevienne l'affaire de tous les baptisés, et que cela soit une source pour la foi de chacun. Cette démarche s'est déroulée en 3 temps. Nous avons d'abord été invités à découvrir comment nous vivions la rencontre de nos frères (notamment en situations de souffrance, de pauvreté) et à nous découvrir frère de tous dans une attitude d'ouverture et de dialogue (2011-2012). Puis appelés à vivre concrètement la fraternité et

l'espérance (2012-2013). Par exemple, les repas partagés, les petits-déjeuners proposés aux messes ont été pensés à cette occasion.

La démarche étant arrivée à son terme en mai dernier, des délégués de l'ensemble des diocèses se sont retrouvés pour l'Ascension à Lourdes afin de partager toutes les richesses mises au jour. Un texte final a largement été diffusé*. Les délégués sont repartis avec la conviction d'avoir vécu une expérience unique et avec la volonté de poursuivre le mouvement engagé sur leur paroisse.

Elisabeth

Ce dimanche 6 octobre à Longpont la Basilique Notre Dame de Bonne Garde était pleine à craquer. Il a même fallu investir la scène préparée pour les spectacles de l'après midi. A partir de 10h30, la messe "festive" a fait une place toute particulière à des personnes Roms et des détenus accompagnés par l'aumônerie de Fleury. Pendant la procession des dons, un pont a été réalisé avec les briques apportées par les représentants de mouvement ou associations du diocèse.

Agir en prenant le temps de rencontrer, d'écouter

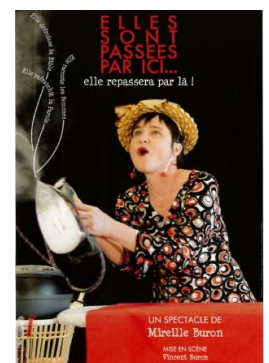
Monseigneur Dubost nous a redit des choses simples : qu'il fallait du temps pour se révéler à soi et à l'autre, il nous a invités à écouter le monde, à prier pour écouter le Père (qui pourrait nous donner une nouvelle façon de le faire), à agir mais en prenant le temps de rencontrer, de voir, de dire, de toucher, et pas exclusivement de faire. Qu'un chrétien se devait d'être généreux et de faire l'expérience de la fraternité dans le Christ. Enfin que les compagnons étaient ceux qui partageaient le pain, ce que nous avons fait ensuite lors du repas partagé, avec les grands pains confectionnés par le boulanger de la place. L'agréable soleil a permis qu'on s'étale sur le terrain à l'extérieur de l'enceinte de la basilique.



Après le rangement, ceux qui sont restés ont pu visionner un petit film ayant pour thème "La fraternité, vue par des personnes en précarité"; écouter les témoignages de participants au rassemblement de Lourdes, recueillis par le service communication du diocèse ; puis assister au concert donné par la chorale "Alliance" de Grigny et enfin au spectacle : "Elles sont passées par ici... elle repassera par là !" proposé par Mireille Buron, sur les petits soucis quotidiens de "madame-tout-le-monde" mis en perspective avec des textes bibliques.

Une journée bien remplie et revigorante qui donne envie de poursuivre cette dynamique. Que "les livres des merveilles et les livres des fragilités", expressions de personnes de milieux sociaux différents sur ce qu'elles vivent comme difficultés, mais aussi solidarité, joie et espérance, nous aident à rester attentifs à ce qui fait la vie des hommes et des femmes de ce temps.

Elisabeth



Portrait : Olympe Arsène, il n'y a pas d'âge pour découvrir la Parole



Olympe est née à Petit Bourg en Guadeloupe, il y a 92 ans. Elle a 4 enfants, 13 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Sur son île, elle a fait des études commerciales et s'est mariée à un militaire. Ils ont débarqué au Havre en 1946, pour rejoindre Paris où Olympe, après des cours chez

s'est fait des amis. Sa famille n'avait pas besoin d'elle au quotidien, elle a voulu s'occuper à servir son prochain. En donnant du temps aux autres, elle a appris qu'on est tout petit et qu'il y a plus petit encore. En contact avec Monique Laluc, elle entre à la Conférence Saint-Vincent de Paul (jusqu'en 2004 où les sorties le soir étaient devenues trop pénibles), et par l'intermédiaire de Marie-Thérèse Vilat, elle fera de l'accueil paroissial à la maison Bonne Nouvelle et à la Bulle de Ste-Thérèse, jusqu'à ce que ses yeux ne le lui permettent plus. Il y a eu aussi la rencontre avec la communauté du Chemin Neuf à Tigery, au-delà des enseignements qu'elle y a suivis grâce à Jean-Pierre Nave, elle a fait la cuisine ou rendu des services de nombreux jeudis.

La paroisse était comme une seconde famille. Elle pense qu'elle a peu donné et beaucoup reçu. Notamment lors de la petite fête d'au revoir organisée par Lucie, une autre belle rencontre, le 30 juin dernier à l'occasion de son départ pour Villeneuve-St-George chez son fils. « Que de frissons d'émotion et un grand merci à tous ! » Elle quitte Savigny mais pas ses amis Saviniens ;

Elisabeth

En automne je récoltais mes peines et les enterrais dans mon jardin. Lorsque avril refleurit et que la terre et le printemps célébrèrent leurs noces, mon jardin fut jonché de fleurs splendides et exceptionnelles

Khalil Gibran

Pigier, a travaillé comme secrétaire chez Véritas, de 1948 à 1986 jusqu'à la retraite.

Catholique par ces racines et par conviction, elle a toujours pratiqué et fréquenté l'église ; mais ce n'est qu'en 1981, en rencontrant un groupe de prière qui l'a initiée à la Bible (qu'elle n'avait jamais lue) qu'elle a commencé à comprendre et à approfondir la Parole. Elle a aussi ainsi compris ce qu'était la messe pour la vivre et y participer vraiment. Elle y a pris goût et depuis n'a pas cessé de se former (à Fraternité Prière, avec Danielle Thomasset...)

Arrivée tout à fait par hasard à Savigny en 1986, où elle ne connaissait personne, c'est en se rendant régulièrement à Ste-Thérèse, sa paroisse, qu'elle

Des mots pour le dire : Fraternité

C'est un mot qui, pour nous Français, est familier puisque nous le retrouvons sur le fronton de nos monuments sous la forme: «Liberté, Égalité, Fraternité.

Il vient du latin classique «Fraternitas» qui qualifie la relation entre frères et sœurs, puis par extension entre les hommes comme membres de la grande famille humaine.

En latin d'église, «fraternus» a donné fraternité, relation entre chrétiens: (Amour fraternel, charité fraternelle.)

Le mot a d'autant plus de raisons d'être utilisé par les chrétiens que dans la prière que

Jésus donne à ses apôtres qui lui demandent comment prier et que nous avons reprise, nous disons: «Notre Père». Dieu étant père de tous les chrétiens, nous sommes donc tous frères avec ceux qui prient en utilisant le Notre Père et il est normal que nous ayons des relations de fraternité.

Mais, notre pape François nous rappelle que la fraternité ne doit pas être qu'un vain mot et que les relations que nous avons doivent mettre en pratique cette qualité de rapport aux autres.

Jean

Brèves :

- A l'occasion de la semaine de la solidarité nationale, les équipes locales du **CCFD** (comité catholique contre la faim et pour le développement) et de l'**ACO** (action catholique ouvrière) vous proposent une **soirée - débat sur le thème de l'exploitation des ressources naturelles dans la région des grands lacs d'Afrique**. Nous recevrons Monsieur Coco M'bango du CERN (centre épiscopal pour les ressources naturelles) qui viendra témoigner du paradoxe entre l'abondance des ressources naturelles (coltan, diamants, or...) et la pauvreté des populations locales. Il parlera aussi de l'action de l'Eglise pour une gestion responsable de ces richesses. Un débat suivra cet exposé. Nous vous attendons nombreux, le **vendredi 22 novembre 2013** dans la grande salle de l'église Notre Dame des Cités à Viry Chatillon. Possibilité d'arriver à 19 heures 30 pour partager un repas tiré du sac. Début de la conférence à 20 heures 30. Fin de la soirée à 22 heures 30

- **Collecte nationale du Secours catholique** : 16/ 17 octobre : "Aidons-nous les uns les autres".

- **Decuménisme** : **Les 12h de la Bible**. Samedi 30 novembre - de midi à minuit. Abbaye Saint-Louis du Temple - Limon - Vauhallan. Thème : « Les visages de Dieu ». <http://evry.catholique.fr/les-12h-de-la-Bible>

ISSN : 2264-3494

Directeur de publication :

Père Thierry David

L'équipe du journal :

Brigitte Biton

Marie-Claude Dauvisis

Jean Jouny

Monique Laroche

Céline Mathieu-Blanc

Elisabeth Peralta

Mensuel, parution le dernier dimanche de chaque mois.

Diffusion papier (1000 ex.) **ou mail** (sur demande)
Réalisé et imprimé à Bonne nouvelle, 3 rue Joliot Curie, Savigny/Orge

Dépôt légal annuel

Pour nous contacter :

Savigny : Bonne Nouvelle, 3 rue Joliot Curie.

tél. 01 69 05 28 42.

Viry : 3 rue Horace de

Choiseul. -

tél. 01.69.05.30.43

Ou lefil.callo@gmail.com